

F-L-I-C

Mots imposés : ciel, flic

Oh **ciel**! Qu'est-ce que je vais pouvoir écrire avec ces mots ? Car les mots, ce sont eux le problème. Parfois, les mots s'évadent, on ne les retrouve pas. Ils se collent là, en équilibre sur le bout de la langue, et ne sortent pas. D'autres s'écoulent rapidement sans qu'on arrive à les retenir. Ils crient, dénoncent, invectivent, chicanent, s'offusquent. Ou alors ils murmurent, caressent, cajolent tout en rassurant.

En d'autres circonstances, les mots deviennent solution. Ils permettent de communiquer, de construire la pensée, de créer une architecture dans laquelle l'autre devrait se retrouver. À moins qu'ils ne servent qu'à se frayer un chemin en soi-même, à nous guider dans le dédale d'une pensée émergente.

Mais peu importe, le défi est de trouver le bon mot. Celui qui nous éclaire, qui nous guide dans notre raisonnement. Mais, encore faut-il que ce mot soit reçu à l'autre bout, qu'il soit compris, que son sens aille sur le sens et, surtout, que sa compréhension soit univoque. Tant de périls sur le parcours, entre son idéation, son expression, le contexte de sa réception et sa compréhension par l'autre.

Tenir compte du contexte dans lequel il se promène est donc essentiel. Le garrocher sans précaution ou le susurrer à l'oreille, cela façonne son sens, lui donne corps. S'il est écrit, soit sur un clavier ou avec un plume, il prend forme et devient matière. Il laisse des traces, parfois c'est heureux, parfois on voudrait ne jamais lui avoir donné de permanence.

Prenons par exemple, le mot « **flic** ». Le contexte de sa formulation est essentiel. Qu'il surgisse d'un roman policier et nous voilà conquis. Qu'il sonne à la porte et c'est l'angoisse assurée. Pris dans l'énervement d'un vol de banque, on l'espère, on le chérit, il nous rassure sur l'issue de la situation. Pour l'enfant qui voit sa mère arriver du travail en uniforme, c'est un élan d'amour, alors que dans le labo de fabrication de crack, l'arrivée inopportune des flics sème pagaille et ressentiment.

Ce n'est donc pas le mot lui-même, l'assemblage des lettres F-L-I-C qui pose problème, c'est le sens que ce mot prend dans le cerveau de chacun. Certains pensent « poulet »,

« ripou », « ennemi », alors que d'autres voient « ami », « famille », « sécurité », « protection ». Et souvent, ce sens prend un autre sens selon les circonstances ou l'âge. Il est changeant, impermanent, évolutif.

Il n'est donc par surprenant que les mots soient au cœur de la communication humaine. Pièges ou solutions, les mots nous accompagnent tous les jours, mais attention, ils nous jouent souvent des tours.